

LE T. R. P. D'ETCHECOPAR

SUPÉRIEUR DES PÈRES DU SACRÉ CŒUR DE BÉTHARRAM



En attendant qu'une plume autorisée retrace les traits de cette belle physionomie qui vient de disparaître, nous croyons devoir signaler les principales phases de la vie du T. R. P. Etchecopar.

Né à Saint-Palais, en 1830, d'une des familles les plus honorables et les plus chrétiennes du Pays Basque, il entendit de bonne heure dans son cœur l'appel de la grâce qui l'appelait au sacerdoce, et par sa piété comme par son travail couronné de brillants succès scolaires, il prouva qu'il était heureux de correspondre à sa vocation.

Quelques années après il était professeur au collège de Saint-Palais, dirigé à cette époque par un prêtre dont le souvenir est encore bien vivant dans notre département, M. l'abbé Ségalas.

Après ces débuts dans l'enseignement, il entra dans la société des Pères de Bétharram, fondée par le P. Garicoïts de sainte mémoire.

Ces deux âmes profondément sacerdotales et trempées pour ainsi dire d'acier, étaient bien faites pour se comprendre. Elles ne tardèrent pas à se communiquer les trésors de leurs admirables vertus; leur mutuelle influence les aida à progresser merveilleusement dans la voie de la perfection, à rayonner dans tous les degrés de la Société des Pères du Sacré-Cœur dont l'extension s'accroissait d'une manière providentielle.

A en juger par les apparences, la diversité de tempérament chez les deux éminents religieux aurait été considérable. L'extérieur un peu sévère, la mâle énergie dans l'accent et le geste du P. Garicoïts contrastaient assez avec l'aimable et gracieuse physionomie du P. Etchecopar, dont l'accueil, toujours souriant, séduisait à première vue.

Et pourtant sous cet extérieur si bienveillant, nous allions dire

trop indulgent, se cachait une âme marquée au coin d'une fermeté qui savait aller jusqu'aux frontières de la sévérité. L'historien qui nous donnera sa biographie aura sans doute plus d'une fois l'occasion de nous révéler ce côté du saint prêtre indispensable à tout supérieur de communauté.

Nous pouvons même ajouter que le fond de son caractère était d'une grande vivacité. Il était parvenu à le maîtriser à force de vertu, et par conséquent l'aménité de caractère qui faisait le charme de ses conversations était chez lui une conquête dans le sens le plus chrétien de ce mot.

Le P. Etchecopar remplit, de longues années, la mission si délicate et si épineuse de maître des novices. Avec quel zèle, quelle liabilité, quel tact et quel succès il sut s'en acquitter, nous en avons la preuve dans l'excellent esprit religieux qui anime les membres de la Société des Peres de Bétharram.

A la mort du R. P. Chirou, successeur du P. Garicoïts, il fut nommé supérieur général de la Société, aux applaudissements de tous les membres du clergé du diocèse de Rayonne. C'est pendant 23 ans qu'il a dirigé cette belle congrégation. Nous serions trop long si nous voulions retracer dans un tableau complet les heureux résultats de sa direction si paternelle et si ferme à la fois.

Le P. Etchecopar fut, par excellence, l'homme du bon conseil. Outre sa grande intelligence éclairée par des connaissances approfondies de la science théologique, l'habitude prise par son âme de vivre dans les régions surnaturelles lui procuraient des lumières peu ordinaires. Jugeant à cette auteur les hommes et les choses, il trouvait avec une merveilleuse facilité pratique les solutions les plus justes et les plus en harmonie avec les droits de la justice et de la charité chrétienne.

Parlerons nous de sa piété qui était, à elle seule, une véritable prédication? Ceux qui le voyaient au saint autel étaient profondément édifiés de l'esprit de foi avec lequel il célébrait les saints mystères.

Aussi bien la Sainte Eucharistie occupa toujours dans son esprit et dans son cœur la place principale. Il était heureux de favoriser toutes les manifestations en son honneur. C'est assez dire avec quel empressement, disons mieux, quelle joie, il organisa l'œuvre de l'Adoration nocturne quia été inaugurée parmi nous dans le sanctuaire de Notre Dame de Bétharram.

Naguère encore, à un des propagateurs les plus dévoués de cette œuvre, il répétait jusqu'à douze fois avec un accent particulier de chaleureuse conviction: «Oh! oui, mon cher ami, continuez, faites glorifier Notre-Seigneur dans la Sainte Eucharistie; tout est là! tout est là!»

* * *

Les obsèques du P. Etchecopar ont eu lieu lundi dernier à Bétharram.

Les universelles sympathies dont l'éminent et si regretté supérieur de cette congrégation jouissait dans notre diocèse faisaient prévoir une assistance très nombreuse. Cette attente n'a pas été déçue. Plus de 300 prêtres, dont 208 du clergé séculier, se sont empressés de payer un tribut de sincère condoléance aux membres de la Société des Pères du Sacré-Cœur dont l'influence est si considérable dans notre pays, au double point de vue de l'enseignement chrétien et de la prédication dans les paroisses.

On remarquait dans le cortège funèbre la présence de MM. les archiprêtres de Pau, Orthez, Oloron et Bayonne, une vingtaine de chanoines, de nombreux doyens et la plupart des aumôniers de Pau.

Parmi les laïques, nous devons signaler MM. Ch. Chesnelong, sénateur, Joseph Chesnelong, Adrien Planté, Pissou-d'Abbadie, Esdourrubail, maire de Lestelle, etc., etc.

Mgr. l'Evêque a bien voulu lui aussi s'imposer de pénibles fatigues pour s'associer au deuil de cette congrégation. Sa Grandeur, assistée de ses vicaires généraux MM. Casseignau et Diharce, a fait la levée du corps et l'absoute.

Après l'a Sainte Messe célébrée par le premier Pasteur du diocèse, Mgr. Jauffret est monté en chaire. Dans une courte allocution, il a interprété les sentiments de deuil dans lesquels la perte du P. Etchecopar venait de plonger les Pères de Bétharram, son propre cœur et celui des membres du clergé tout entier.

Après avoir esquissé à grands traits la physionomie si sympathique du regretté défunt, l'attrait irrésistible qu'il exerçait auprès des âmes en contact avec la sienne, Mgr l'Evêque a démontré toute la perfection avec laquelle le R. P. Etchecopar a réalisé, comme prêtre et religieux, ces paroles qui sont la devise de la Congrégation: *Fiat voluntas Dei.*

Le cortège s'est ensuite dirigé à travers les lacets de la sainte colline jusqu'au sommet du calvaire, où repose désormais la dépouille mortelle de l'éminent supérieur, à côté de la tombe du P. Garicoïts, dans la chapelle de la Résurrection.

Pau, le 21 Avril 1897.

H. BARTHÉTY,

Secrétaire de la «Société des Sciences, Lettres et Arts.»

ROTULACIÓN DE CALLES

El Excmo. Ayuntamiento de San Sebastián acordó, en sesión celebrada el 13 de Abril último, colocar en las calles de la población anti-gua rótulos escritos en castellano y en bascuence.

Por tanto, dentro de poco tiempo la calle Mayor se llamará también «Kale-nagusia»; la de 31 de Agosto, «San Telmo-kalea»; la de Juan de Bilbao, «Ikatz-kalea»; la de San Jerónimo, «Eskotilla-kalea»; la de Narrica, «Esnetegí-kalea»; la de Embeltrán, «Aza-kale-zarra»; la del Puyuelo, «Apaiz-kalea»; la de Frente al Muelle, «Kayaurreko-kalea»; la de Igentea, «Ijente-kalea»; la de Vilinch, «Bilinch-kalea»; la del Angel, «Aingeru-kalea»; la del Campanario, «Zubi-gain-kalea»; la de Esterlines, «Collado-kalea»; la de Iñigo, «Iñigo-kalea»; la de Peru-Juancho, «Peru-Juancho-kalea»; la de la Pescadería, «Arrandegi-kalea», la de San Juan, «San Juan-kalea»; la de Santa Ana, «Santa Ana-kalea»; la de la Zurriola, «Zurriola-kalea»; la de San Vicente, «San Bizente-kalea»; la Plaza de la Constitución, «Plaza berria»; la Plazuela de la Brecha, «Brecha-plazachoa»; la de Lasala, «Lasala-ren-plazachoa», y la de las Escuelas, «Ikatz-plazachoa».

Esta innovación, debida á la iniciativa del Consistorio de Juegos florales euskaros, no está acordada todavía para las calles y plazas de la parte nueva de la localidad.
